

Telle est l'origine de l'abbaye de Joug-Dieu élevée dans la paroisse d'Ouilly, près Villefranche.

Cette abbaye eut des destinées obscures, et, comme une pieuse fille, n'a jamais fait parler d'elle. Cependant « à son début, dit M. Bœuf, elle jouit d'une grande considération et compta bientôt sous sa dépendance plusieurs maisons religieuses. De ce nombre étaient le prieuré de Seillon et celui de Montmerle (Bresse) appelé d'abord du Val-de-Saint-Etienne (1). »

Elle ne les conserva pas longtemps.

« Seillon, du consentement de l'abbé de Joug-Dieu, se rangea dans un ordre encore nouveau, mais déjà célèbre, celui de saint Bruno (les Chartreux) et partant ne pouvant plus avoir la conduite du prieuré de Montmerle, la délaissa à Reynald, abbé de Joug-Dieu, par titre daté de l'an 1186... »

En l'année 1210, à l'imitation de ceux de Seillon, les religieux de Montmerle passèrent à l'ordre des Chartreux, suivant la permission du pape Innocent III.

« Innocent, évêque, serviteur des serviteurs de Dieu, à ses chers fils, au supérieur et au couvent de Montmerle, salut et bénédiction apostolique :

« Jadis votre maison était soumise à Seillon, mais ce monastère ayant, par une divine inspiration, embrassé la règle des Chartreux, vous relevâtes de l'abbaye de Joug-Dieu à laquelle vous avez obéi jusqu'à présent. Ayant avancé en perfection, vous désirez, comme des membres parfaits, professer l'ordre des Chartreux. Nous donc, cédant avec bienveillance à vos demandes, par l'autorité des présentes, nous vous permettons, nonobstant toute tradition téméraire, d'entrer librement dans cet ordre. Qu'il ne soit permis à aucun de briser cette page de con-

(1) Bœuf, *Album du Lyonnais* de 1844, p. 238.